

Appel à communications
Colloque interdisciplinaire
EA 4182 TIL – MSH – Collège doctoral franco-allemand
Université de Bourgogne 3- 4 mars 2016

Scroll down for English version

Tuer les fils – La Grande Guerre et le phénomène du scandale

Le thème du scandale ouvre sur la Première Guerre Mondiale une double perspective de regard analytique :

- L'une concerne les présupposés du discours dominant, des arguments patriotiques et de l'hommage rendu au sacrifice des jeunes générations. Une certaine conception du devoir sacré envers la patrie a généré le scandale de la désertion, des mutineries, de l'objection de conscience. Scandale bavard, argumenté, durablement évoqué.
- L'autre perspective concerne le scandale même de la guerre en général et de cette guerre en particulier. Il s'agit du scandale que constitue, pour une société, le fait de tuer ses fils et de le faire d'une manière aussi brutale, aussi massive. Celui-ci fut un scandale muet, que l'on peut voir exprimé de manière oblique dans l'art et la littérature. Il dénonce, par des voies multiples, le dérèglement d'une société adepte du progrès et qui a pu faire admettre socialement, pendant 4 longues années d'impuissance politique et de discours idéologiques pervers, le massacre organisé des fils.

La corrélation de ces deux perspectives repose sur l'étymologie même du mot de scandale : le mot grec σκάνδαλον, qui désigne un piège, correspond au latin *scandalum* qui signifie une pierre d'achoppement, un obstacle qui fait trébucher et tomber. Le phénomène du scandale se présente comme imprévisible par essence, il repose sur un impensé, et représente une forme de violence et d'enfermement. Par définition, un scandale échappe à ses protagonistes, qu'ils soient victimes ou dénonciateurs, tous étant mus par des forces trop puissantes pour être identifiées, ou simplement appréhendées à défaut d'être contrôlées.

Le délai qu'il a fallu aux historiens, pour se pencher sur les aspects les plus tabou du conflit, dit assez la force du non-dit et l'ampleur de ce qui est longtemps demeuré inexploré. La commémoration de 2014 ne saurait donc oublier de faire retour sur toutes les formes de scandales qu'a constitué ou généré pour certains l'événement lui-même de cette guerre, dans son avènement autant que dans son déroulement. Ce colloque devrait également permettre de porter un autre regard, plus contextualisé, sur toute une série de scandales artistiques, très étudiés dans le domaine de l'histoire de l'art, et peu considérés dans leur dimension historique précise.

Ce colloque interdisciplinaire entend croiser les approches, et des propositions d'historiens, de psychologues, de littéraires, d'historiens de l'art, d'archéologues, de sociologues, de linguistes, (liste non exhaustive) sont souhaitées.

Le colloque se tiendra en anglais et en français.

Merci d'envoyer une proposition de communication ainsi qu'une courte bibliographie à Françoise Bort (francoise.bort@u-bourgogne.fr), Sylvie Crinquand (s.crinquand@orange.fr) ou Olaf Müller (muelleo@uni-mainz.de) avant le 1^{er} octobre 2015.

Call for papers
International interdisciplinary conference
EA 4182 TIL – MSH – Collège doctoral franco-allemand
Université de Bourgogne 3- 4 mars 2016

Killing the sons – Scandal and the Great War

Within the overall framework of scandal the First World War may be considered from two analytical standpoints:

- The first concerns the presuppositions which underpin official discourse, patriotic arguments and the homage paid to the sacrifice of the young generations. A certain conception of the sacred duty owed to the fatherland generated the scandal of desertion, mutiny and that of the conscientious objectors: a boisterous, structured and ongoing scandal.
- The second concerns the scandal of war in general and of this war in particular. It is the scandal of a society which kills its sons so brutally and on such a massive scale. This was a silent scandal, expressed only obliquely through art and literature. Through many different channels, it is the outcry against the disorder of a society addicted to progress and which, throughout four long years of political inadequacy and perverse ideological discourse, to allow the organized massacre of its sons.

The correlation of these two standpoints stems from the etymology of the word *scandal*: Greek σκάνδαλον ‘trap’, corresponding to Latin *scandalum* ‘stumbling block, obstacle causing the subject to falter and fall’. A scandal is essentially something unforeseen, un-envisaged, the representation of a form of violence and blindness. By definition, the protagonists of a scandal, victims and instigators alike, are rapidly overtaken by it, under the influence of forces too powerful to be identified, and which simply spin out of control.

The years that have passed before historians have started to look into the most taboo aspects of the conflict is a clear indication of the weight of things ‘better left unsaid’ and the extent of what has for so long remained unexplored. The centenary commemoration must therefore revisit the various forms of scandal, which, for some, constituted or were generated by outbreak and the prosecution of the war itself. The conference will also provide the opportunity for a fresh look into a whole series of artistic scandals which, despite having been the subject of many studies within the field of art history, have attracted relatively little attention in their specific historical dimension.

The conference aims to bring together different approaches. Accordingly, proposals from historians and psychologists, as well as from scholars of literature and art history, sociology, anthropology and linguistics will be welcome.

The languages of the conference will be English and French.

Proposals for papers, along with a select bibliography, should be sent to Françoise Bort (francoise.bort@u-bourgogne.fr), Sylvie Crinquand (s.crinquand@orange.fr) or Olaf Müller (muelleo@uni-mainz.de) by 1st October 2015.